

DOSSIER DE PRESSE

12 NOV AU 11 DEC 2011
MAGASIN 80
ENCEINTES PORTUAIRES
VILLE DU PORT
www.artsactuelsreunion.com



arts actuels

LA RÉUNION

BIENNALE

ART
DESIGN
CRÉATION
NUMÉRIQUE ET
IMMATERIELLE

5 CONTINENTS // 16 PAYS // 27 ARTISTES // 7 000 M² D'EXPOSITION



Sommaire

Communiqué de presse	page 3
Le concept de la Biennale	page 4
ANTIGONE	page 5
Les Electrodocs	page 6
Les 27 artistes sélectionnés	page 7
Informations pratiques	page 21



Communiqué de presse

La troisième édition de la Biennale Arts Actuels Réunion se tiendra du samedi 12 novembre au dimanche 11 décembre 2011 au Port. L'événement, unique à La Réunion, est organisé par l'association ANTIGONE (Art Naissant de Territoires d'Imaginaire de Générations Ouvertes, Novatrices et Evolutives), dirigée par Alain Séraphine, aussi le curateur général de la Biennale. 27 artistes venant d'horizons différents : Asie, Amérique latine, Océan Indien, Afrique, Europe, Océanie et La Réunion exposeront leurs œuvres au magasin 80 situé dans l'enceinte portuaire (près de la base nautique). Ce tour du monde artistique est ouvert gratuitement au grand public.

Âgés en moyenne d'une trentaine d'années, les 27 jeunes talents retenus pour l'édition 2011 de la Biennale ont été sélectionnés sur projet par un jury composé de co-curateurs internationaux (Monsieur Gu, directeur de la White Box de Pékin, Delphine Fabbri Lawson, commissaire d'exposition Europe - Amérique latine - Asie, Gloria Soledad Garcia Lopez, coordinatrice académique et responsable de la création de l'École d'art de Guadalajara au Mexique). Accueillis à l'École Supérieure d'Art de La Réunion implantée au Port, ils ont bénéficié d'une résidence de trois mois à Dos d'âne (la Possession) afin de finaliser leur œuvre.

22 de ces artistes viennent de différentes régions du monde, parmi lesquelles la Chine, le Brésil, la Colombie, Cuba, l'Afrique du Sud, le Mali, l'Inde, le Myanmar, Singapour, ou encore l'Australie. Les 5 autres vivent à La Réunion. À travers les photographies, les peintures, les illustrations et les installations modernes de ces 27 jeunes talents, l'édition 2011 de ce rendez-vous culturel désormais incontournable, continue d'explorer différentes formes d'expression d'artistique.

« Nous avons imaginé La Réunion, cette île située au carrefour des cultures et des civilisations entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie, comme un œil ouvert sur le monde. Ce qui fait d'elle une terre de découverte de nouveaux talents, d'incubation et de création de projets » explique Alain Séraphine.

Dans cet esprit, c'est en toute logique que les 7 000 m² du Magasin 80 ont été choisis pour accueillir la Biennale. Le lieu, situé sur l'un des quais du port, est fortement symbolique. Favorable à l'expression artistique, dans un cadre naturel et sécurisé, il est aussi « à l'image des bateaux qui font escale dans le port, les œuvres, les pensées qu'elles véhiculent, voyagent, s'arrêtent un temps à La Réunion et s'envolent vers de nouveaux horizons », termine Alain Séraphine.

La Biennale est ouverte gratuitement au public du dimanche 13 novembre au dimanche 11 décembre, de 10 heures à 19 heures tous les jours, sauf le lundi.



Le concept de la Biennale

Après deux éditions préparatoires en 2007 et 2009, la Biennale Arts Actuels Réunion commence à prendre ses marques et devient maintenant un rendez-vous incontournable pour découvrir les œuvres artistiques contemporaines, et notamment les créations venant des pays dits du sud économique.

À l'origine de la Biennale et de la richesse de ses échanges artistiques et culturels, se trouve Alain Séraphine, curateur général de la Biennale et directeur de l'association ANTIGONE (Art Naissant de Territoires d'Imaginaire de Générations Ouvertes, Novatrices et Evolutives), porteuse de l'événement.

Pour mettre en place cette manifestation artistique unique à La Réunion, il a pris pour référence Ambroise Vollard, marchand d'art né à Saint-Denis en 1866 et qui a révélé notamment Paul Cézanne, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh ou Henri Matisse.

« Ambroise Vollard est l'un des plus grands marchands de tableaux, il a su révolutionner le marché de l'art, avec des œuvres qui ont voyagé géographiquement, temporellement, et qui aujourd'hui encore nous interpellent. Il a pris le contre-pied de l'art officiel en s'intéressant à l'art moderne, en faisant le pari de faire confiance à une génération nouvelle d'artistes. L'une de nos ambitions en organisant la Biennale est clairement de mettre nos pas dans ceux de Vollard », explique Alain Séraphine.

ANTIGONE a alors imaginé La Réunion, cette île située au carrefour des cultures et des civilisations entre l'Afrique, l'Europe et l'Asie, comme un œil ouvert sur le monde. Ce qui fait d'elle une terre de découverte de nouveaux talents, d'incubation et de création de projets. ANTIGONE « fait le pari de la jeunesse, elle montre de l'intérêt pour les nouvelles compétences et pour la création innovante, actuelle et originale », assure Alain Séraphine.

Les travaux de ces artistes régionaux et internationaux seront exposés à compter du dimanche 13 novembre et jusqu'au dimanche 11 décembre au magasin 80 dans l'enceinte portuaire. « Les mardis de la Biennale », un cycle de quatre conférences et tables-rondes seront ouvertes à tous. Car fidèle à sa préoccupation de toujours plus impliquer le grand public dans la connaissance de toutes les formes d'art, ANTIGONE veut que cette Biennale soit « un mois de découverte pour la population réunionnaise », qui est invitée à « ouvrir son regard avisé, critique et curieux » sur la pluralité de la modernité.



ANTIGONE

Art Naissant de Territoires d'Imaginaire de Générations Ouvertes, Novatrices et Evolutives

Anciennement dénommée association école des beaux-arts et des métiers artistiques de La Réunion, la structure qui porte la Biennale Arts Actuels Réunion a changé de nom en juin 2011. Afin que sa volonté et ses objectifs soient encore plus clairement identifiés, elle a choisi de s'appeler ANTIGONE comme Art Naissant de Territoires d'Imaginaire de Générations Ouvertes, Novatrices et Evolutives.

L'action d'ANTIGONE est d'assurer la valorisation de la création artistique émergente, naissante sur le plan local, régional, national et international.

Elle a pour vocation d'organiser la Biennale Arts Actuels Réunion, ainsi que de mettre en place une politique éditoriale d'ouvrages de référence.

Elle a pour ambition la création et la gestion, à terme, d'équipements lui permettant d'organiser expositions et évènements, ainsi que la constitution et la gestion d'un fonds d'art.



Les Electrodocs en clôture

La Biennale est un espace ouvert à tous les arts actuels. La musique en fait partie. C'est donc tout naturellement que le Kabardock présentera ses soirées Electrodocs devant le Magasin 80 le vendredi 9 et le samedi 10 décembre.

- Birdy Nam Nam - Vendredi 9 décembre à partir de 21 heures

Champion du monde de DJ en équipe en 2002 et Prix de la révélation électronique ou dance aux Victoires de la Musique 2010, face à Air, Wax Tailor et David Guetta, Birdy Nam Nam prendra ses quartiers sur les quais. L'occasion pour cette formation comptant parmi les principaux groupes français de musique électronique, de présenter au public réunionnais Defiant Order, son troisième album sorti le 19 septembre dernier.

- Laurent Garnier – Samedi 10 décembre à partir de 21 heures

La Biennale s'achèvera dans une explosion de sons et de rythmes orchestrés par Laurent Garnier, DJ, compositeur et producteur de musique électronique internationalement connu. Il présentera "LBS" (Live Booth Session), son nouveau projet électronique, pour les besoins duquel il s'est assuré de la complicité de Benjamin Rippert (claviers) et de Scan X (machines). Lui-même officiera aux machines. Le trio promet un mix marathon de quatre heures très dancefloor.

- Tarifs : 18 et 20 euros - Pass pour les deux soirées : 30 euros



Les artistes sélectionnés pour la Biennale

• **Kavinash Thomoo** **Maurice**

Le Mauricien Kavinash Thomoo se passionne pour l'art depuis sa tendre enfance. Il termine ses études en 2007 sur son île natale. Aujourd'hui âgé de 28 ans, il travaille toujours à Maurice à la fois en tant qu'enseignant et en tant qu'artiste. Peinture, photographie, assemblage, installation, il n'a pas de préférence pour un médium en particulier. Sa seule volonté est de faire passer des messages par ses œuvres. Ainsi, il a déjà exposé de nombreuses fois à Maurice, et ses travaux s'inspirent des problématiques socio-économiques et environnementales. Récemment, c'est l'écologie qui transparaît dans son art, l'artiste souhaitant proposer une réflexion sur l'importance de préserver la planète.

Le projet

Take care / Installation

Pour attirer l'attention de la société sur l'environnement, Kavinash Thomoo a monté un projet rappelant les conséquences du réchauffement climatique, avec des flammes qui entourent un globe terrestre, et des glaciers qui fondent. L'artiste veut sensibiliser la population à une meilleure sauvegarde de son espace de vie et de la nature dans laquelle elle évolue.

• **Luck Razajoana** **Madagascar**

C'est en 2005, après une rencontre avec un artiste plasticien haïtien, que Luck Razajoana plonge dans le milieu artistique. Musicien et cinéaste autodidacte, il se lance vite dans les courts-métrages à Madagascar, puis intègre l'école supérieure des arts visuels de Marrakech au Maroc afin de se perfectionner. A partir de là, il s'intéresse aux différentes cultures qui forment un pays, et à l'attachement des peuples à une terre. Il fait aujourd'hui partie de la vague des jeunes réalisateurs malgaches émergents.

Le projet

Sans titre / Documentaire

Totale immersion dans notre île pour Luck Razajoana, qui signe un documentaire de 26 minutes tourné à La Réunion. Le jeune réalisateur propose un voyage à travers le temps,



et adopte le point de vue des esclaves d'antan afin d'imaginer la façon dont ils regarderaient leurs descendants aujourd'hui. Sa volonté est de montrer que certaines choses du passé sont gravées à jamais, mais il souhaite également explorer l'aptitude de chacun à «cultiver la terre à sa manière».

• **Avishek Sen**
Inde

Avishek Sen est un artiste indépendant âgé de 35 ans. Né dans un village du Bengale, il a quitté la tradition rurale pour s'installer à Calcutta où il vit et travaille aujourd'hui. Depuis dix ans, il expose régulièrement ses œuvres (dessin, photo, peinture, installation) qui sont souvent le reflet des problèmes socio-économiques, religieux et politiques de son pays natal. A travers son art, se dessine en filigrane une critique de l'Inde conservatrice actuelle et du système de castes.

Le projet
Sans titre / Installation

Avishek Sen met en place une installation composée de divers objets, de peintures, de dessins et de photographies. Son œuvre évoque le métissage et l'ouverture d'esprit de La Réunion, où l'on parvient à dépasser les différences culturelles pour vivre harmonieusement, contrairement à l'Inde.

• **Ann Fuata**
Australie

Le travail d'Ann Fuata se présente sous forme de sculpture, d'installation, de vidéo et de performance. Inspirées par le rêve, l'occulte, et des éléments autobiographiques, ses œuvres traduisent la vie quotidienne. En 2010, elle est diplômée de l'école des Beaux-Arts dans le domaine de la sculpture au Victorian College of Arts. Les travaux d'Ann Fuata ont été exposés en Australie, mais aussi en Nouvelle-Calédonie.

Le projet
Solar Return / Installation

Son installation traduit la manière dont un même organisme peut avoir plusieurs vies. Elle s'intéresse aux nids d'oiseaux qui sont en proie aux éléments naturels et aux prédateurs, mais qui représentent aussi l'image d'un refuge, et où la naissance d'un être se produit.



• **Nelson Makamo**
Afrique du Sud

Nelson Makamo est né dans la ville de Nylstroom, dans la province de Limpopo en Afrique du Sud en 1982. Il a participé à plusieurs expositions locales à Limpopo, avant de rejoindre le studio Artist Proof en janvier 2003. Il a travaillé comme directeur artistique avant de s'adonner entièrement à sa passion. Aujourd'hui artiste indépendant, spécialisé dans le dessin et la peinture, il puise son inspiration dans son quotidien et dans le milieu musical. Sa première exposition en solo remonte à 2005, et sa première exposition internationale s'est déroulée en 2007 en Italie. Depuis, il expose régulièrement dans le monde.

Le projet

You are far too kind / Peinture

Pour l'édition 2011 de la Biennale Arts Actuels Réunion, il présentera des peintures mettant en différentes expressions du visage : bonheur, sérénité, tristesse, douleur. Toutes ces émotions par lesquelles passe l'être humain et que les spectateurs pourront comprendre en regardant les œuvres.

• **Tiécoura N'Daou**
Mali

Tiécoura N'Daou est né en 1983 à Mopti au Mali. Dessinateur et peintre depuis son plus jeune âge, il fait ses études au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia (CAMM) de Bamako où il se spécialise dans les arts numériques, et se consacre plus particulièrement à la photographie et à la vidéo. En juillet 2010, il obtient son diplôme, auréolé des félicitations du jury. Agé aujourd'hui de 28 ans, il est professeur assistant au CAMM.

Le projet

Sans titre / Installation photo vidéo

Le métissage culturel de La Réunion est à l'honneur dans le projet de Tiécoura N'Daou. A l'aide de tissus colorés venus d'Afrique et de vidéos où se croisent deux jeunes filles, l'une Noire, l'autre Blanche, il veut montrer la coexistence harmonieuse des cultures et des coutumes sur notre île. C'est une chorégraphie de couleurs qui s'entremêlent que



Tiécouré N'Daou donne à voir, les tissus fortifiant le métissage et renforçant les liens, au-delà de leur fragilité apparente.

• **Liu Jun**
Chine

Liu Jun est né le 25 octobre 1976. Après une licence à l'école des Beaux-Arts d'Aix en Provence, il enchaîne sur une maîtrise à l'université de Strasbourg. Il enseigne désormais à l'université de Hainan en Chine. Il définit son art comme conceptuel. Son domaine de prédilection est l'installation, mais il réalise également des vidéos. En 2006, il signe notamment l'installation vidéo *Blind Travel*, dans laquelle il met en scène des aveugles dessinant des objets dont ils imaginent la forme.

Le projet

Baguettes sur table et Cuillères sur tables / Installation

Inspiré par un restaurant de Hainan, Liu Jun présente une installation avec deux tables où sont posées des baguettes et des cuillères qu'il a ramenées directement de Chine. Une création qui peut paraître simple, mais qui est un vrai travail conceptuel pour l'artiste. L'installation reflète la réalité des restaurants chinois, où les gens se réunissent en masse.

• **Liu Qianyi**
Chine

La Chinoise Liu Qianyi a 24 ans. Elle a choisi de faire de l'illustration son art. Elle a étudié le cinéma dans une université de Pékin en Chine, où elle se passionne pour le *storyboard*, qui s'apparente à une bande dessinée. Diplômée en 2010, elle a créé une série d'animation en noir et blanc, intitulée *Lai Lai*. La jeune illustratrice se plaît à créer un univers rappelant l'enfance, avec des personnages attachants, souriants et sympathiques.

Le projet

Sans titre / Illustration

Dans la continuité de sa série d'animation, Liu Qianyi présentera des carrés d'animations sous forme de storyboard pour la Biennale. Elle met en scène la société créole et souhaite représenter la diversité et le mélange des cultures à La Réunion. Selon elle, «à partir de la culture créole, on peut penser le monde».



• **Diao Wei**
Chine

Le Chinois Diao Wei est né à Shandong en 1979. Il est diplômé de l'académie centrale des Beaux-Arts de Pékin, ville dans laquelle il habite désormais. Spécialisé en sculpture, il a déjà participé à plusieurs expositions dans son pays natal, et ce depuis 2001. La dernière d'entre elles remonte à l'an dernier, elle s'est déroulée à Pékin.

Le projet
Sans titre / Sculpture

Diao Wei a fabriqué une sculpture représentant un homme Blanc grim pant dans un arbre. Faisant appel à l'imaginaire, son personnage, perché au cœur des branches, regarde au loin les montagnes, lieu symbolique dans lequel les esclaves se sont échappés et ont disparu, certains ayant même choisi de se donner la mort. La sculpture évoque le vide, le manque, le regret, mais aussi une certaine quête de soi au travers de la fascination pour autrui.

• **Cheng Ran**
Chine

Cheng Ran est né en 1981 dans la région autonome de la Mongolie Intérieure, située dans le Nord de la Chine. Diplômé en 2004 de la China Academy of Art, il vit aujourd'hui à Hangzhou et travaille en tant qu'artiste indépendant. La plupart du temps, ses travaux se présentent sous la forme d'installation et de vidéo. Il a déjà exposé dans plusieurs pays : Etats-Unis, Chine, Suisse, Autriche, Australie ou encore Royaume-Uni.

Le projet
Tout va bien / Vidéo

Le travail de Cheng Ran s'articule autour d'une vidéo constituée de quatre écrans. L'artiste s'est inspiré de l'environnement réunionnais, filmant les paysages de l'île (montagne et plage), mais aussi l'espace urbain, de jour comme de nuit. Sa vidéo s'accompagne de différents sons : clocher de l'église, bruissement des vagues, ronflements de moto... Avec la volonté de montrer La Réunion sous différents angles.



• **Lv Ying**
Chine

Née à Pékin en 1977, Lv Ying commence par étudier l'art céramique, avant de se tourner vers le son et la vidéo, puis étudie l'art contemporain à partir de 2005. Elle a aussi touché aux domaines de l'animation et du cinéma. A 34 ans, la jeune femme a déjà exposé des œuvres en Chine, mais aussi au Japon et en Espagne. Elle est très inspirée par les paysages et la force de la gent féminine.

Le projet

Sans titre / Installation

Lv Ying a voulu montrer le brassage culturel de La Réunion au gré de ses promenades, et propose une installation mettant en lumière les fleurs et les plantes locales par le biais d'une fenêtre qui s'ouvre sur un jardin, symbole de vivacité, de sérénité, et représentatif de la figure féminine.

• **Du Yan**
Chine

Du Yan est un artiste indépendant qui expose régulièrement depuis 2005. Peinture, installation, vidéo, performance, il a touché à tous les domaines artistiques. Il est inspiré par le thème du souvenir, et se passionne notamment pour la rapidité des évolutions dans les espaces urbains.

Le projet

Passage de paysages / Photo et vidéo

Du Yan présentera une dizaine de photos prises à La Réunion, dans des endroits particuliers qu'il a choisis en fonction de leur contexte historique, accompagnée d'une vidéo pour montrer la façon dont il travaille. Intéressé par les échanges et les rencontres, il est parti à la découverte de l'île afin d'explorer les relations humaines, les paysages réunionnais, et les problématiques liées aux limitations et à la liberté.



• **Geneviève Chua**
Singapour

Geneviève Chua a 27 ans. Elle est originaire de Singapour où elle a étudié à l'école des Beaux-Arts. Elle a ainsi abordé plusieurs domaines : peinture, installation, dessin, vidéo. Ses sources d'inspiration sont la forêt et la nuit, qui lui rappellent les films d'horreur asiatiques. Geneviève Chua a multiplié les expositions groupées et en solo à Singapour. Son art a aussi été exposé en Chine, en Indonésie, ou encore en Australie. Chacune de ses créations est «un chapitre d'un long roman dont le thème principal est la figure du fantôme, et notamment le fantôme féminin, qui représente l'idée de vengeance», raconte-t-elle.

Le projet

Natural history drawing / Installation

Pour la Biennale, Geneviève Chua s'est inspirée d'une affiche où sont répertoriées certaines espèces animales vivant à La Réunion. Elle a redessiné certains oiseaux et insectes au cœur de la forêt. Elle proposera une vidéo-projection de ces peintures afin de plonger le public dans l'univers inquiétant et fascinant des fantômes.

• **Ye Yili**
Taiwan

Ye Yili est née en 1973 et habite Taipei. Elle a étudié l'art à l'université de Taiwan. Après des débuts dans le domaine de la sculpture, elle s'est tournée vers la vidéo, se mettant souvent en scène dans la forêt, la montagne, la nature et les espaces urbains également. Ses performances sont influencées par la culture manga. Dans ses vidéos, elle présente des personnages loufoques, colorés, directement inspirés du *cosplay*. Avec humour, elle dresse une véritable critique de la société actuelle, beaucoup trop focalisée sur les jeux vidéo et Internet à son goût et qui manque de réflexion et d'ouverture d'esprit sur la culture.

Le projet

Sans titre / Vidéo

Dans la continuité de ses œuvres, Ye Yili propose une nouvelle fois une vidéo mélangeant légèreté et critique virulente de la société. Avec ses personnages rappelant



l'univers des dessins animés, elle veut apporter aux visiteurs des sentiments joyeux, tout en ayant en toile de fond une réflexion en profondeur sur la paresse intellectuelle des sociétés et notamment de la jeune génération.

• **Min Thein Sung**
Myanmar

Min Thein Sung est né le 4 août 1978. Originaire du Myanmar, il y a étudié les Beaux-Arts, où il s'est spécialisé en peinture et en sculpture. Sa première exposition remonte à 2006. Dans un pays où l'art est encore très traditionnel, il fait partie de ces rares artistes qui s'ouvrent un peu plus à l'art contemporain et qui puisent leur influence à travers les magazines internationaux et par le biais d'Internet.

Le projet

Another realm / Installation

Min Theing Sung nous ramène en enfance, avec une installation représentant un cheval. Il souhaite raviver l'imaginaire, son cheval représentant le moyen de sortir de la réalité et de s'amuser. On plonge dans le royaume de l'innocence, du jeu, et du rêve pour oublier les problèmes socio-économiques qui pèsent sur le monde des adultes.

• **Tania Ximena Ruiz**
Mexique

Tania Ruiz a 26 ans, elle vit et travaille à Mexico. Entre 2003 et 2008, elle étudie les Beaux-Arts au Mexique. Elle se passionne pour la vidéo et apprécie particulièrement de filmer les paysages, les montagnes et les volcans. Elle s'est aussi essayée à l'écriture et à la photographie. du moment où elle se rend dans un endroit bien particulier, elle s'imprègne totalement de ce lieu, quitte à changer ses habitudes de vie, car elle veut mettre en lumière la perception de l'artiste en immersion, cherchant des réponses à un questionnement.

Le projet

Feeling of nothingness / Installation vidéo

Tania Ruiz propose une installation cylindrique, à l'intérieur de laquelle le ciel rejoint la mer par le biais d'un vidéo-projecteur. Ces horizons qui se rejoignent donnent une sensation de néant à l'univers dans lequel l'être humain évolue.



• **Paula Restrepo**
Colombie

Paula Restrepo est originaire de Medellin, en Colombie. Son art est insufflé par ses expériences de vie et son quotidien. Dans ses travaux, transparaissent les marques du temps qui passe, ainsi que les empreintes de l'espace et de la mémoire.

Le projet

Breathe / Installation vidéo

Dans son installation vidéo, elle dresse un parallèle entre son pays natal et La Réunion. Elle propose ainsi un dialogue entre deux régions de l'hémisphère sud, qui pour elle ont beaucoup de points communs au niveau du contexte historique et du relief. Pour favoriser ce dialogue, elle se sert du sable comme matière.

• **Alexa Vanegas**
Colombie

Née le 29 mai 1987 à Medellin en Colombie, Alexa Vanegas a étudié les arts plastiques à l'université nationale de Medellin. Elle affectionne particulièrement la photographie. Le quotidien nourrit son travail, et elle vit chaque jour une nouvelle aventure avec son appareil photo. Elle tient à toujours apporter une touche de mélancolie dans ses travaux, ce qui fait la particularité de son art.

Le projet

Sans titre / Photographie

Pour sa première grande expérience hors de son pays natal, Alexa Vanegas a choisi de s'intéresser aux usines de canne à sucre désaffectées à La Réunion. Elle présente six photos et a travaillé notamment sur les formes et la luminosité. Avec son regard emprunt de mélancolie, elle montre le contraste entre la nature, verdoyante, vivante, sereine, et les vieilles usines, sinistres, marquées par le temps qui passe, et dévoilant un passé douloureux.



• **Luisa Macedo**
Brésil

Luisa Macedo habite Rio de Janeiro et y a fait ses études. Elle est spécialisée dans l'art de la photographie, et trouve son inspiration dans les choses du quotidien. Elle aime particulièrement jouer avec les couleurs et la lumière, et se met souvent en scène sur ses clichés.

Le projet
Sans titre / Photographie

A l'intérieur de miroirs de forme circulaire, Luisa Macedo propose des auto-portraits qui se reflètent dans certains paysages. Elle évoque le paradoxe de se trouver en un lieu inconnu : à la fois l'appréhension, voire l'effroi, et en même temps, un bien-être et une sérénité.

• **Juliana Monteiro**
Brésil

A bientôt 24 ans, Juliana Monteiro est une récente diplômée de l'Université fédérale de Rio de Janeiro en design graphique. Elle est spécialisée dans la photographie et s'inspire de l'espace urbain et de ses observations quotidiennes pour ses travaux. La Biennale Arts Actuels Réunion est sa première exposition, ce qui est pour elle synonyme de joie, mais aussi d'appréhension.

Le projet
Urban manifest / Installation photo

Juliana Monteiro présente une installation photo, avec des personnages en papier mâché, illustrant les observations qu'elle a pu faire de certaines personnes au sein de l'espace urbain.

• **Susana Delahonte**
Cuba

Susana Delahonte habite La Havane à Cuba. Elle est diplômée de l'école des Beaux-Arts dans son pays d'origine et est aujourd'hui âgée de 27 ans. Après des débuts en tant que



dessinatrice, elle se passionne pour la photographie, avant de se tourner pour la vidéo et les performances, permettant une interaction directe avec le public. Au départ, ses créations étaient inspirées de thèmes très sombres, comme la violence et la mort. Dorénavant, elle s'intéresse plus aux problématiques sociales, économiques et culturelles, et s'attache aussi à observer et comprendre les comportements sociaux.

Le projet

Sans titre / Performance vidéo

Le projet de Susana Delahonte est lié à l'interculturalité. Elle se confronte à des acteurs locaux et met en évidence les réactions face à une autre culture, ainsi que la façon dont chacun interprète des coutumes étrangères.

• Valérien Gagnaire France métropolitaine

Agé de 28 ans aujourd'hui, Valérien Gagnaire a fait des études dans le domaine du design de produit à l'Ecal (école d'art de Lausanne) en Suisse, avant de suivre un master au Royal College of Art de Londres. Il travaille quelque temps en tant que professeur en design de produit, mais très vite, sa fascination pour l'univers du béton, la ville et la construction, le pousse à se lancer dans un domaine plus artistique. Il utilise alors les outils de la production industrielle pour faire quelque chose d'artisanal, et crée un dialogue entre ces deux domaines. La localité s'avère un élément essentiel pour l'homme, qui a développé un goût certain pour les voyages et les échanges. Il évolue actuellement vers un nouveau style artistique : la sculpture industrielle.

Le projet

Acte hyper-local / Installation

Le projet de Valérien Gagnaire pour la Biennale relève de différentes approches : géographique, anthropologique et journalistique. Il a choisi de se focaliser sur la matière rocheuse locale, et a donc mené une «investigation géo-substantielle» pour récolter des données et des matériaux. L'objectif : montrer que la matière et la production industrielle peuvent servir au savoir-faire artisanal.



• Leila Decomble
La Réunion

Née à La Réunion le 13 mars 1986, Leila Decomble a passé cinq ans à l'école des Beaux-Arts du Port, où dès sa première année, elle développe un attrait certain pour la photographie, qui deviendra son médium favori. Si au départ, elle photographie uniquement les personnes de son entourage, après un voyage au Brésil, elle prendra conscience que réaliser des clichés de personnes inconnues lui permet de s'ouvrir à des personnalités et de partager des moments d'intimité avec autrui. Leila Decomble est particulièrement intéressée par les photos en intérieur, car «les intérieurs sont révélateurs des personnalités», dit-elle.

Le projet
Sans titre / Photographie

Dans la lignée de ses travaux, le projet de Leila Decomble présente cinq photos d'intérieur, en rapport avec un lieu particulier qui a éveillé sa curiosité. Elle cherche à montrer des décors représentatifs des personnalités et à attirer le regard sur des détails sur lesquels on ne s'attarde pas habituellement. Influencée par les techniques du cinéma et de la peinture, ses photos fixent des moments uniques et caractéristiques de la culture créole.

• Apple Anne Escofet
La Réunion

Née aux Philippines, Apple Anne Escofet est arrivée à La Réunion à l'âge de 11 ans. Elle est diplômée de l'école des Beaux-Arts du Port. Si au départ, la peinture était son médium favori, c'est lors de sa deuxième année d'études que la jeune femme se passionne pour la couture, grâce à un atelier sur la contamination graphique. Le fil devient son pinceau. Le tissu, la machine à coudre, lui permettent de renouer avec son passé, sa tendre enfance et ses origines, à tel point qu'elle considère son art «comme une thérapie».

Le projet
Le fil qui panse / Installation



Apple Anne Escofet poursuit sa thérapie en proposant à la Biennale une œuvre intitulée *Le fil qui panse*. Un moyen de renouer avec ses ancêtres et de se lier à son pays natal, où la couture était une tradition familiale. Une façon de guérir ses blessures, mais aussi d'ouvrir une réflexion sur le monde. Sa création laisse entendre en filigrane, que le fil permet de tisser des liens d'un côté, mais reste un élément fragile de l'autre. S'il se rompt, de graves blessures peuvent en découdre. Les fils s'apparentent ici aux fibres du corps, mais aussi à celles des espèces végétales.

• **Yannis Nanguet / Jean-Sébastien Clain**
La Réunion

Depuis leur rencontre à l'école des Beaux-Arts de La Réunion, Yannis Nanguet et Jean-Sébastien Clain, dits Boogie et Kid Kréol, âgés respectivement de 28 et 27 ans, travaillent en binôme. Leurs œuvres sont en rapport avec la créolité et prennent en considération la relation au passé et aux ancêtres. Ils participent à leur manière à la réécriture de la mythologie des pays de l'hémisphère Sud. Ils ont notamment voyagé et exposé au Brésil, en Inde ou encore au Mozambique. Yannis Nanguet et Jean-Sébastien Clain se définissent comme «révélateurs plutôt que créateurs», permettant au public de se remémorer une partie de l'Histoire.

Le projet
Sans titre / Installation

Le binôme présentera une sculpture à la Biennale du Port. Il s'agira d'un géant en bagasse, dont le corps allongé se désagrège. L'utilisation de la bagasse est à mettre en rapport direct avec l'histoire de La Réunion, la colonisation, l'esclavagisme et l'agriculture.

• **Stéphanie Hoareau**
La Réunion

Stéphanie Hoareau est née à Paris de parents Réunionnais. Au terme de plusieurs années passées dans l'Hexagone, elle renoue avec ses origines en revenant vivre à La Réunion. Elle suit l'enseignement de l'école des Beaux-Arts au Port durant cinq ans. Diplômée en 2010, elle multiplie, depuis un an, les médiations culturelles, mais aussi les interventions dans les écoles. A la base, son art s'articule plutôt autour de la peinture et du dessin, mais elle s'essaye aussi à la photographie et aux installations. Elle puise son inspiration dans les émotions que dégagent les paysages, et considère son travail comme empirique.



Le projet

Sans titre / Installation

Le projet de Stéphanie Hoareau pour cette Biennale s'apparente à une sculpture faite de pailles à boire de toutes les couleurs. Il s'agit d'une structure qui se présente sous la forme d'un pont d'une longueur de 25 mètres, censé relier la mer à la montagne. Avec ce pont contemplatif, sans véritable début ni fin, Stéphanie Hoareau espère jouer sur l'imaginaire du public.

• Leila Payet

La Réunion

Leila Payet est née en 1983 à La Réunion, où elle vit et travaille. Agée de 28 ans aujourd'hui, elle est diplômée de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de La Réunion en 2008. Elle touche à plusieurs domaines artistiques (dessin, vidéo, installation) sans avoir une préférence pour un domaine en particulier. Sa volonté, à travers l'art, est de bâtir quelque chose pour matérialiser un moment précis. A partir du corps, elle propose de cloisonner ou de décroisonner la relation de chacun au monde et à autrui. Elle s'intéresse particulièrement à la formation des systèmes de communication et du langage, qu'il soit naturel, simple, compliqué ou maladroit.

Le projet

Sans titre / Installation

Leila Payet présente un projet pour le moins atypique. A partir de moules de tétons anonymes, elle fabrique une création qui ressemble à un braille. Son œuvre éveillera sans nul doute les regards, mais la jeune artiste précise qu'il n'y a rien de sexuel ou d'érotique dans son braille de tétons. Il s'agit plus «de sensualité, de rappel au lien maternel et au contact humain». Le téton est ici un aspect du corps qui est destiné à la réflexion et à la communication avec autrui. Un fond sonore inspiré de la ville du Port accompagnera cette création.



Informations pratiques

- La troisième édition de la Biennale Arts Actuels Réunion est ouverte au public gratuitement du dimanche 13 novembre au dimanche 11 décembre tous les jours de 10 heures à 19 heures (sauf le lundi).
- Toutes les œuvres sont exposées sur les 7 000 m² du magasin 80 situé au Port Ouest près de la base nautique.